

Le cours aurait-il une sorte de clause *anti-karma* ?

Question :

Il y a quelques mois, je me souviens d'avoir lu un passage dans *Un Cours en Miracles* que j'aimerais bien retrouver. À l'époque, je l'avais intitulé la « clause anti-karma », car ce passage semblait indiquer que si quelqu'un pardonne, et donc accepte l'Expiation pour lui-même, cela lui rappelle un passé différent. C'est comme si le passé perçu est modifié dans la mémoire de tous ceux qui sont impliqués. Je sais que je ne l'explique pas très bien. Vous avez peut-être quelques suggestions.

Réponse :

Deux jolis passages me viennent immédiatement à l'esprit, dont l'un est peut-être celui que vous cherchez à redécouvrir. Les deux passages rendent très bien le merveilleux enseignement du *cours* à l'effet que le pardon nous conduit hors du temps, et donc qu'il peut nous libérer de tous les soi-disant effets de l'ego, les limites du temps. Si le *cours* enseignait autre chose, par exemple que ça prend du temps pour défaire l'ego (ce qu'implique l'idée du karma), alors l'ego serait réel et la séparation de Dieu se serait réellement produite. Or la prémisse fondamentale sur laquelle repose la pratique centrale du pardon du *cours*, et qu'énonce le principe de l'Expiation, est que la séparation ne s'est jamais produite en réalité. Par conséquent, en vérité il n'y a que les illusions qui doivent être défaites. Voici donc ces passages, dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le texte :

1) « *Comment peux-tu souffrir, toi qui es si saint ? Tout ton passé a disparu, sauf sa beauté, il ne reste rien, qu'une bénédiction. J'ai sauvé toutes tes gentillesse et chaque pensée aimante que tu as eue à jamais. Je les ai purifiées des erreurs qui cachaient leur lumière et je les ai gardées pour toi dans leur propre parfait rayonnement. Elles sont au-delà de la destruction et au-delà de la culpabilité. Elles sont venues du Saint-Esprit en toi, et nous savons que ce que Dieu crée est éternel.* » (T.5.IV.8 :1,2,3,4,5,6).

2) « *Il n'y a pas d'évasion hors de la peur selon l'usage que l'ego fait du temps. Car le temps, dans son enseignement, n'est qu'un mécanisme d'enseignement pour accumuler la culpabilité jusqu'à ce qu'elle englobe tout et réclame une vengeance éternelle.* » (T.15.1.7 :6,7).

3) « Le Saint-Esprit déferait tout cela **maintenant**. La peur n'est pas du présent, mais seulement du passé et du futur, qui n'existent pas. Il n'y a pas de peur dans le présent, quand chaque instant se détache clairement, séparé du passé et sans son ombre s'étirant jusque dans le futur. Chaque instant est une naissance, propre, non ternie, par laquelle le Fils de Dieu émerge du passé dans le présent. Et le présent s'étend à jamais. Il est si beau et si propre et libre de culpabilité qu'il n'y a là rien d'autre que le bonheur. Il n'y a plus aucun souvenir de ténèbres, et l'immortalité et la joie sont maintenant. » (T.15.1.8 :1,2,3,4,5,6,7).

4) « Cette leçon ne prend pas de temps. Car qu'est-ce que le temps sans passé ni futur ? Il a fallu du temps pour te fourvoyer si complètement, mais il ne faut pas du tout de temps pour être ce que tu es. Commence à t'exercer dans l'usage du temps que fait le Saint-Esprit comme aide à l'enseignement vers le bonheur et la paix. Prends l'instant même, maintenant, et imagine que c'est tout le temps qu'il y a. Rien ne peut t'atteindre ici qui vienne du passé, et c'est ici que tu es complètement absous, complètement libre, et entièrement sans condamnation. A partir de cet instant saint dans lequel la sainteté est née à nouveau, tu avanceras dans le temps sans crainte et sans sentiment de changement avec le temps. » (T.15.1.9 :1,2,3,4,5,6,7).

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 332